

Les Français n'ont jamais été aussi généreux qu'en 2020

Selon le Baromètre de la générosité, que nous dévoilons, les dons bondissent grâce au... Covid !

Yves Leroy

« À un moment, je me suis dit qu'on ne dépensait plus d'argent pour aller chez le coiffeur et qu'on pouvait aider une association à laquelle je ne donnais pas chaque année. » La fermeture des salons lors du confinement du printemps n'est pas la seule explication mais, à l'image de Françoise, une habitante de l'Yonne, les Français ont été généreux comme jamais l'an dernier.

Les dons aux associations ont augmenté de 13,7 %, selon le Baromètre de la générosité, dont nous révélons les résultats. Cet outil est mis en place par l'organisme France Générosités. Il agrège les bilans de 56 associations et fondations (Amnesty International, Greenpeace, Secours catholique, Ligue contre le cancer...) pour mesurer l'évolution des dons des particuliers. Au total, leur volume passé à la loupe représente plus de 1 milliard d'euros, soit 30 % du total estimé de la collecte nationale. La hausse de cette année, sur fond de crise sanitaire sans précédent, place 2020 à un niveau record depuis l'instauration du baromètre, en 2004. « Le secteur où l'évolution est la plus forte est celui de la solidarité France (+ 45 %), qui intègre l'aide aux plus démunis au travers de l'aide alimentaire par exemple, explique Laurence Lepetit, la déléguée générale de France Générosités. Cela comprend

des organisations comme le Refuge, la Croix-Rouge, les Petits Frères des pauvres ou la Fondation Abbé Pierre. Il faut mettre cette hausse en perspective avec le surcroît sans précédent des besoins. Ces associations ont dû venir en aide à des personnes qui n'entraient habituellement pas dans le champ des organisations de grande solidarité : personnes âgées, jeunes, étudiants, artisans... »

Répondre à l'urgence

C'est le constat que fait Nicole Rouvet, secrétaire nationale du Secours populaire : « Il y a une mobilisation financière et humaine incroyable. Chez nous, les dons ont augmenté de 18,2 % en 2020, et au moins 30 % de personnes en plus nous sont venues en aide. C'est fou tous les jeunes qui se sont mobilisés. Dans le même temps, on assiste à une hausse de 45 % du nombre de bénéficiaires. La mobilisation a répondu à une urgence. Ça ne passe plus pour des gens pour qui ça passait tout juste jusqu'ici. Le Covid a fait ressortir les inégalités, et il a fallu être inventif. L'élan se poursuit sur 2021. La solidarité, c'est de la résistance. On fait entendre notre voix et celle des gens les plus en difficulté. »

Le Covid a changé la manière de donner, détaille aussi Françoise, catholique pratiquante : « On a moins contribué aux quêtes parce qu'on ve-

nait parfois à la messe sans sac à main, par peur du virus. Dans le même temps, on avait un peu plus de marge... Je ne pensais pas qu'on serait autant à raisonner comme ça, tant mieux. » La hausse de 19,6 % des dons ponctuels par rapport à 2019 et l'explosion des dons en ligne (+ 72 %, désormais plus d'un quart des sommes collectées) témoignent de la modification des usages. « J'avais l'habitude de donner aux SDF, comme je suis beaucoup moins sorti, j'ai moins donné », s'amende Thibault, un Francilien dans la trentaine.

France Générosités a mesuré « l'effet Covid » dans les dons. « Si on retranche ces dons spécifiques, on a tout de même une hausse de 8,1 % par rapport à 2019, explique Laurence Lepetit. En termes de profil, le donateur français est plutôt une femme (55 %) de plus de 50 ans (52 %) qui s'engage pour plusieurs causes. » Le montant des dons est lui aussi en hausse, avec un « geste » moyen de 89 €. ■



LP/Mehdi Gherdane

